



## Petits fruits

**Bilan 2020**  
**29/01/2021**



### Animateur filière

**Titulaire :**  
Olivier BRAY  
**FREDON N-A**

[olivier.bray@fredon-na.fr](mailto:olivier.bray@fredon-na.fr)

### Déléguée framboise :

Karine BARRIERE / **CDA 19**  
[k.barriere@correze.chambagri.fr](mailto:k.barriere@correze.chambagri.fr)

### Directeur de publication

Luc SERVANT,  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
[accueil@na.chambagri.fr](mailto:accueil@na.chambagri.fr)

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

**Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle  
autorisée avec la mention**  
« extrait du bulletin de  
santé du végétal  
Nouvelle-Aquitaine Petits  
fruits N°X  
du JJ/MM/AA »



Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

## Bilan framboise et myrtille 2020

## Réseau de surveillance

Le **réseau de surveillance biologique du territoire** (SBT) relatif à la culture de framboises a été mis en place sur les départements suivants : Corrèze, Creuse, Haute-Vienne, Lot-et-Garonne et Pyrénées-Atlantiques.

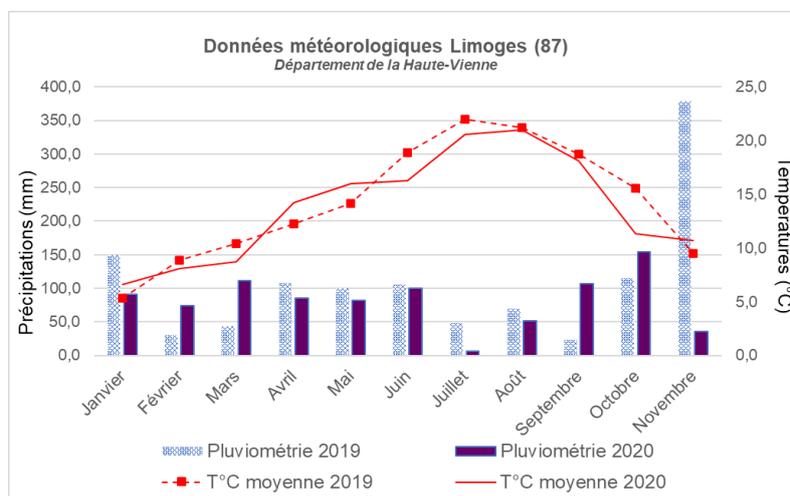
L'objectif de ce réseau est d'établir une situation sanitaire en temps réel pour un meilleur raisonnement de la lutte. Avant chaque parution du BSV, des informations ont été collectées et ont permis de suivre l'évolution des principaux bio-agresseurs.

Le BSV est réalisé à partir des données issues :

- de parcelles du réseau DEPHY framboise sur lesquelles le protocole BSV de suivi a été appliqué : une non remontante et une remontante.
- de « **tours de plaine** » : informations collectées à la microrégion agricole, principalement en Corrèze mais aussi en Lot-et-Garonne et Pyrénées-Atlantiques; elles sont moins précises mais concernent un nombre de parcelles plus important, suivies notamment dans un réseau d'une douzaine de producteurs (réseau DEPHY ferme framboise, avec des exploitations en plein-sol et en hors-sol). **Environ 5 ha sont suivis en plein sol et 5 ha en hors-sol.**

## Bilan climatique

- Les mois de janvier et février ont été particulièrement doux (l'hiver 2019-2020 est l'hiver le plus chaud depuis 1900). Le printemps 2020 s'inscrit dans cette douceur. Après la pluie et plusieurs épisodes de tempêtes (forts coups de vents) de début mars, le beau temps s'installe et devient même chaud. La neige fait néanmoins son apparition le 30 mars, même près de l'océan. Le mois d'avril est marqué par des températures particulièrement élevées pour la saison et par une journée du 25 avril très orageuse sur toute la Nouvelle-Aquitaine provoquant des inondations en Lot-et-Garonne et sur l'Est de la Gironde. Les chutes de grêle sont localement très importantes. La douceur se poursuit durant le mois de mai. Un épisode climatique exceptionnel est enregistré entre le 9 et le 11 mai avec des pluies très abondantes sur les Landes et la Gironde, accompagnées d'orages et de fortes averses de grêles.
- L'été 2020 débute par un mois de juin marqué par des journées souvent fraîches combinées à des pluies et des orages fréquents (accompagnés de grêles et de fortes bourrasques). En juillet, les périodes chaudes et fraîches se relayent au cours de la première quinzaine, puis les températures estivales s'imposent fréquemment jusqu'à la fin du mois. Ce mois de juillet a été particulièrement sec avec des cumuls de pluies les plus faibles enregistrés depuis 60 ans. Par la suite, le mois d'août a été principalement marqué par une vague de chaleur du 6 au 13 et une pluviométrie très hétérogène. Des épisodes orageux souvent accompagnés de pluies abondantes et de grêles se sont produits au cours de la première quinzaine.
- L'été s'est prolongé au début du mois de septembre avec de fortes températures enregistrées autour du 15. Puis à partir du 20 septembre, des conditions climatiques très humides (pluviométrie excessive, grêles) se sont installées pendant plusieurs semaines.
- Le mois d'octobre a été particulièrement pluvieux (jusqu'à 3 fois plus de pluie que la normale), froid et déficitaire en ensoleillement. Et enfin le mois de novembre a été sec, doux et très ensoleillé.



Données climatiques 2019-2020 à Limoges (87)

## Bilan sanitaire Framboise

### Graphiques bilan :

**Fréquence et intensité des attaques** des maladies et ravageurs observés sur le réseau (niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3).

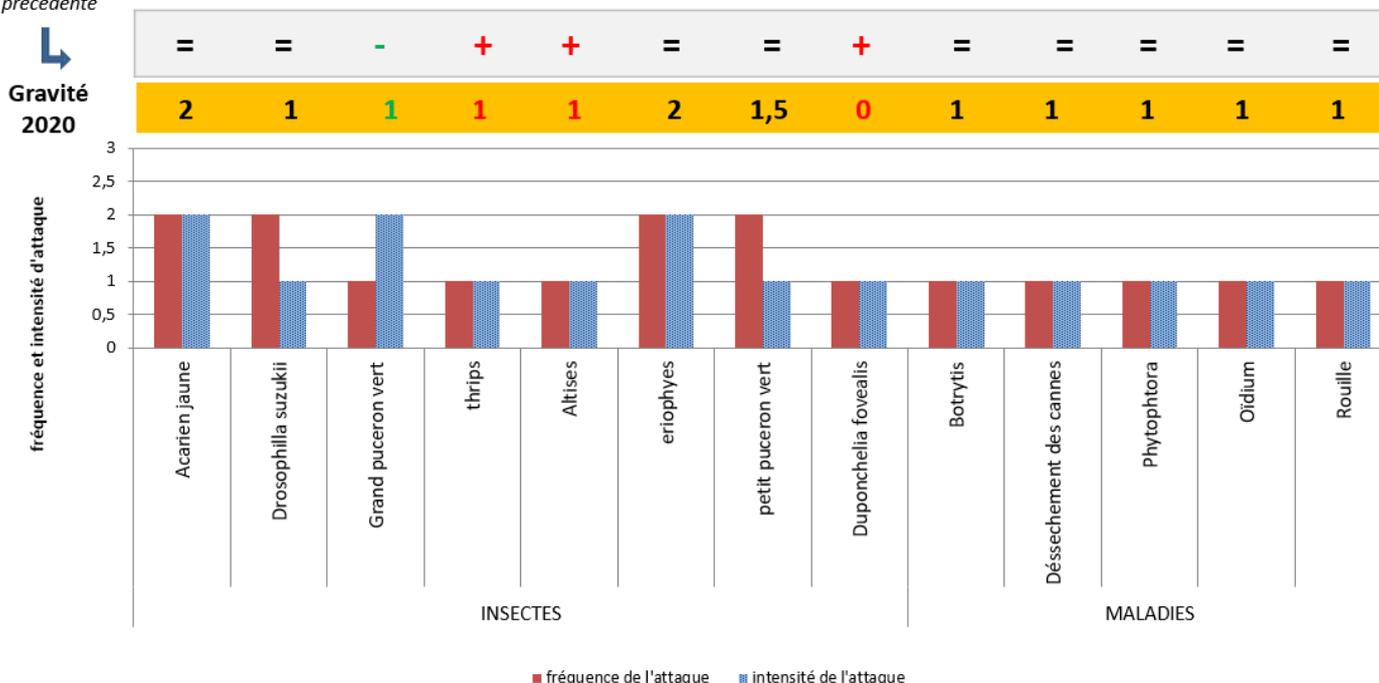
La **gravité de l'attaque** à l'échelle régionale combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Elle tient compte également d'une appréciation qualitative de l'incidence finale de chaque bio-agresseur sur la culture.

Toutes les maladies et ravageurs appelant à la vigilance sont représentés sur ce graphique.

### Fréquence et intensité d'attaque des bioagresseurs sur les parcelles du réseau BSV framboise pour la campagne 2020

Evolution par rapport à la campagne précédente

(niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3)



## • Ravageurs

### **Pucerons :**

Le puceron reste une des préoccupations principales en culture chauffée pour les ateliers ayant un historique puceron. Cette pression s'arrête avec la fin des cultures de printemps et donc avec le changement de culture.

Deux espèces sont présentes sur framboisier, le grand puceron vert (*Amphorophora idaei*) et le petit puceron vert (*Aphis idaei*). Ces deux espèces ont bien été présentes en 2020, notamment le grand puceron en culture hors sol chauffée/hors-gel, malgré la présence d'auxiliaires. La pression a été toutefois plus tardive que les autres années et seuls quelques ateliers ont décroché en fin de culture par une présence très importante de **miellat et de fumagine**.

La pression est plus faible en culture sous abris froids, la faune auxiliaire, naturelle ou lâchée, semble jouer son rôle de contrôle dans les situations de jeunes pucerons isolés.

La seconde espèce de puceron, *Aphis idaei*, reste en colonie sur la pointe des latérales. Sa présence reste généralement plus ponctuelle avec une intensité parfois importante sur quelques sites. Toutefois, on observe rapidement des larves de syrphes et/ou de coccinelles, au cœur des foyers qui sont généralement nettoyés en quelques jours.



**Pucerons sur drageons à gauche, larve de chrysope consommant un grand puceron à droite**  
(Crédit photo : K.BARRIERE – CA19)

### **Acariens jaunes :**

L'araignée jaune (Tétranyque tisserand) est l'autre ravageur traditionnel des cultures de framboise depuis que la culture est conduite sous abris. Il se développe en situation chaude et sèche et peut condamner en quelques jours une culture si la situation n'est pas maîtrisée.

En 2020 les premiers foyers ont été observés à la mi-mai sans engendrer un fort risque pour la culture car très localisés. La population a toutefois explosé sur les ateliers précoces au cours du mois de juin malgré la présence d'auxiliaire, en raison des conditions plus sèches pour la période et de la baisse de l'hygrométrie.



**Acarien sur framboise**  
(Crédit photos : K.BARRIERE – CA 19)

## ***Drosophila suzukii* :**

*Drosophila suzukii* vient compléter ce trio de ravageurs suivis de près en culture de framboisier. En 2020 la pression a toutefois été moindre que les années précédentes malgré des captures plus précoces. Les premières femelles ont été observées début juin. Les mesures prophylactiques mises en place, à savoir un rythme de récolte à 2 jours, l'évacuation des déchets de la culture et la mise de la récolte dès que possible au frigo, ont permis de limiter les pertes de récolte et une détérioration de la qualité commerciale.

Les piégeages de masse n'ont globalement pas été utilisés, notamment en raison de leur coût de maintenance et de leur faible efficacité.

## ***Eriophyes du framboisier* :**

L'*Eriophyes* du framboisier est maintenant présent depuis plusieurs années sur quelques ateliers et plus particulièrement sur 2-3 variétés. Il s'agit d'un acarien observable qu'à l'aide d'une loupe binoculaire. Il hiberne sous forme de femelles adultes, groupées de préférence entre les écailles des bourgeons. Il est responsable de crispations du limbe des feuilles d'un certain rabougrissement des apex et de piqures 'jaunes' sur les feuilles. Son impact sur le rendement reste difficile à quantifier mais son impact sur fruits (mauvaise coloration et acidification du fruit) peut s'avérer plus impactante. A noter que sur la Mure cultivée, il provoque des défauts de maturité entre drupéoles, rendant la commercialisation impossible. La sensibilité variétale de Tulameen et Enrosadira est confirmée

en 2020 avec des effets différents : baisse de calibre et fruits sensiblement plus acides pour Tulameen, et défaut de coloration et augmentation de l'acidité des fruits pour Enrosadira. Une surveillance est maintenue autour de ce ravageur mais pour l'instant aucune mesure n'est prise en

framboise pour le contrôler, même si une lutte chimique est possible.



**Symptôme d'*eriophyes* à gauche, à droite plante saine**  
(Crédit photo : JC.Duffaut – CA 19)

## ***Tenthrede* :**

Les tenthredes ont été observées sur quelques parcelles, mais plutôt anecdotiquement en 2020. Cet insecte est un ravageur au stade larvaire. Il fait partie de la famille des hyménoptères, sa larve rappelle une petite chenille qui en grandissant ronge le limbe des feuilles.

Les attaques sont restées localisées sur la base des plantes adultes et n'ont pas justifié d'intervention, mais sont à surveiller en cas d'évolution.



**Tenthrede sur framboisier**  
(Crédit photo : <http://www.omafra.gov.on.ca/>)

### ***Edwardsiana rosae* :**

La cicadelle *Edwardsiana rosae* reste observée en bruit de fond sur plusieurs ateliers. Son marquage des feuilles du bas des plantes n'a toutefois pas eu d'incidence sur la productivité des ateliers de remontantes où elle se développe majoritairement, et ne s'est pas étendue sur l'ensemble des plantes.

### **Cochenilles :**

Les cochenilles sont présentes sur quelques cultures de remontantes conduites en double production. A ce jour elles ne sont pas la cause de pertes de cultures mais elles restent à surveiller (et à éliminer lors de la taille) pour la pérennité des ateliers.



**Jeunes larves de cochenille**  
(Crédit photo : K.BARRIERE – CA 19)

### **Altises :**

L'altise est maintenant présente depuis plusieurs années dans les cultures de framboisier et tend à se développer sur l'ensemble des ateliers, sans provoquer de dégâts importants. Il s'agit d'un très petit coléoptère, difficile à observer et qui pratique des piqûres dans les jeunes feuilles, provoquant des trous quand la feuille se développe. Aucune intervention ne se justifie tant qu'il reste sur le bas de la plante, et aucun usage n'est possible sur ce ravageur.



**Dégâts d'altise et adulte d'altise**  
(Crédit photo : K.BARRIERE – CA 19)

- **Maladies**

### **Rouille :**

La rouille est une maladie bien connue du framboisier dont les symptômes sont des pustules jaunes sur le dessus des feuilles et jaune-orangé sur le revers. La rouille a encore été observée en 2020 sur des parcelles à historique en plein sol, la variété Kwenza étant particulièrement sensible. Elle a fait son apparition surtout lors des épisodes pluvieux et a pu engendrer quelques pertes sur fruits.



**Rouille sur framboisier** (Crédit photo : K.BARRIERE – CA 19)

### **Oïdium :**

L'oïdium est la seconde maladie du feuillage du framboisier. Il peut aussi atteindre les organes floraux et les fruits. Cette maladie est restée peu présente cette année, même sur Tulameen variété sensible.



**Symptôme tache d'huile à gauche, à droite Oïdium sur jeune pousse et en bas oïdium sur fruit**  
(Crédit photo : K.BARRIERE – CA 19)

### **Botrytis :**

Malgré l'épisode humide de l'automne peu de cultures ont été affectées par le botrytis en 2020.

## Réseau de surveillance

Le **réseau de Surveillance Biologique du Territoire** relatif à la culture de myrtilles a été mis en place sur les départements suivants : Corrèze, Creuse, Haute-Vienne, Gironde, Dordogne et Landes.

L'objectif de ce réseau est d'établir une situation sanitaire en temps réel pour un meilleur raisonnement de la lutte. Avant chaque parution du BSV, des informations ont été collectées et ont permis de suivre l'évolution des principaux bio-agresseurs.

Ce bulletin intègre principalement les données sanitaires **du groupe 30000 « myrtilles et autres petits fruits de la Nouvelle-Aquitaine »**, financé par l'Agence de l'Eau Adour-Garonne et du réseau de piégeage de *Drosophila suzukii*, financé par le Conseil Régional de la Nouvelle-Aquitaine et le Département de la Corrèze et animés par Céline SINDOU de FREDON Nouvelle Aquitaine ([celine.sindou@fredon-na.fr](mailto:celine.sindou@fredon-na.fr)).

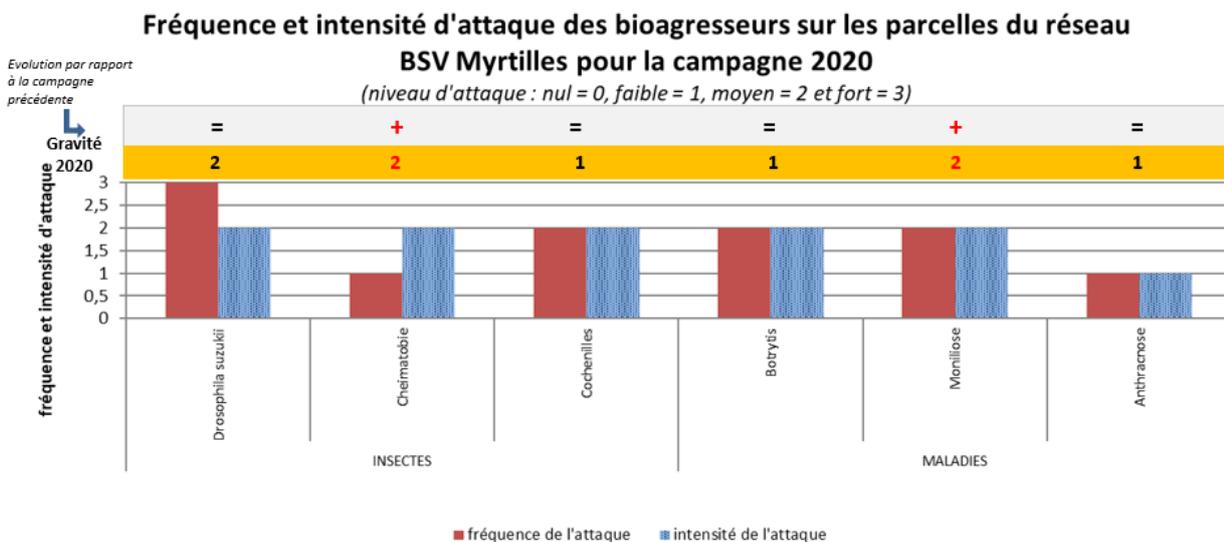
Ces groupes sont composés de 25 exploitations réparties sur la région (**environ 200 ha**). Le réseau de piégeage de *Drosophila suzukii* est composé de 50 pièges répartis sur 21 communes.

## Bilan sanitaire myrtille

### Graphiques bilan :

**Fréquence et intensité des attaques** des maladies et ravageurs observés sur le réseau (niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3).

La **gravité de l'attaque** à l'échelle régionale combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Elle tient compte également d'une appréciation qualitative de l'incidence finale de chaque bio-agresseur sur la culture



### • Ravageurs

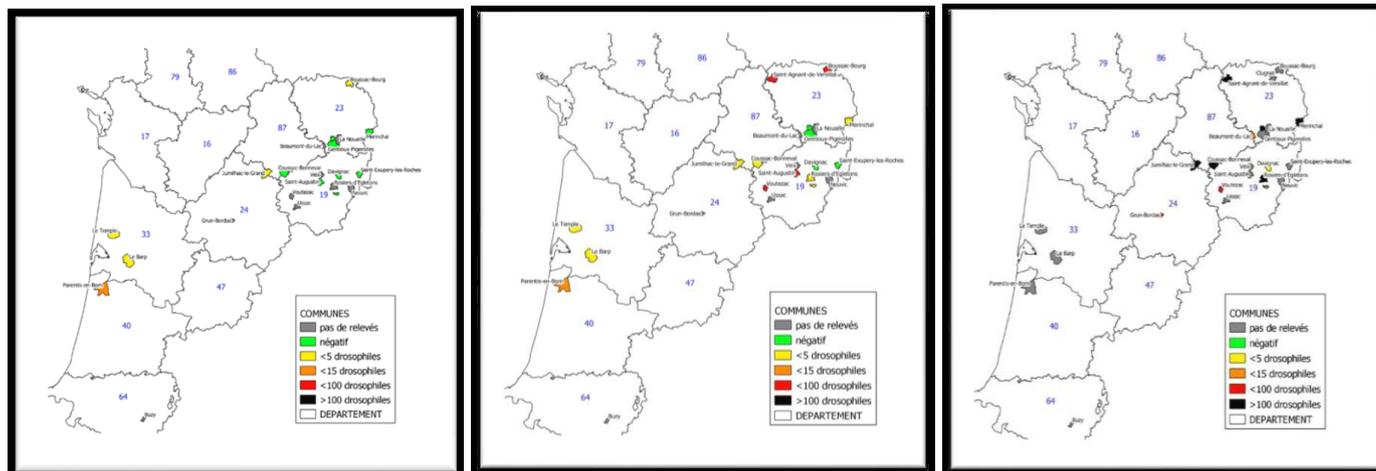
#### **Drosophila suzukii :**

Le réseau "Drosophila suzukii en vergers de petits fruits" a mis en place 50 pièges sur 21 communes dans les bassins de production de la myrtille de Nouvelle-Aquitaine.

Des captures sont réalisées dès le mois d'avril jusqu'à septembre.

Cette année, les premiers dégâts ont été signalés en Creuse et Corrèze mi-juin, plus tôt qu'en 2019, 2018 et 2017 où ils apparaissaient mi-juillet. Cela est à mettre en parallèle avec la précocité de la maturité des myrtilles. Dans le sud de la région, des dégâts sont observés en fin de récolte vers la mi-juillet. Une augmentation des populations est signalée fin juillet après une baisse des températures. En août, une stabilisation des piégeages et une baisse des dégâts sont notés suite à la hausse des températures.

Cette année la pression a été moyenne, comparable à 2019.



Cartographie du réseau de piégeage de la *D.suzukii* au 12 mai, 24 juin et 5 août 2020



Larve de *Drosophila suzukii* sur fruit  
(C.SINDOU – FREDON NA)

### **Cheimatobie :**

Plusieurs attaques de cheimatobie ont été signalées. La première fin avril en Creuse, puis une attaque en mai en Haute-Vienne et d'autres attaques en Corrèze fin mai.

La cheimatobie est un lépidoptère aussi nommé phalène brumeuse. La cheimatobie provoque des défoliations qui peuvent être totales. Au débourrement la larve entre dans le bourgeon et dévore partiellement l'intérieur, puis au cours des 3-4 semaines qui suivent, elle consomme les feuilles.



Larve de cheimatobie sur paillage  
(Crédit photo : C.SINDOU – FREDON NA)

Cette année la pression a été moyenne et supérieure à 2019.

### **Cochenille :**

Des présences importantes de cochenilles sont signalées en Creuse et en Haute-Vienne.

## • Maladies

### **Botrytis :**

Quelques dégâts de botrytis sont signalés en mai sur bourgeons à fleurs sur une parcelle en Creuse.



**Dégâts de botrytis sur fleur**  
(Crédit photo : C.SINDOU – FREDON NA)

### **Moniliose :**

Début mai quelques cas sont signalés en Creuse et en Dordogne. Mi-mai, des dégâts plus conséquents sont signalés dans le nord de la Dordogne et en Creuse. Mi-juin, des dégâts sont signalés en Haute-Vienne, avec 50 % de pertes sur les variétés Chandler et Brigitta.

**Cette année la pression a été moyenne et supérieur à 2019.**

### **Anthraxnose :**

Des symptômes sont observés début juin sur le réseau.

**Cette année la pression a été faible et équivalente à 2019.**



**Anthraxnose**  
(Crédit photo : C.SINDOU – FREDON NA)

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits sont les suivantes :** ADENA, ADIDA, APPM, Cadralbret, CDA 19, CDA 24, CDA 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Groupe ROUQUETTE, KOPPERT, INVENIO, Ortolan, Scaafel, Socave, Valprim, VDL, Vitivista

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).*

*" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité "*